

3. Leçon 3 (vendredi 4 mai 2012)

(VOIR LA VIDÉO)

3.1. Présentation de la leçon

Pour cette leçon, une partie de la classe est partie en séjour linguistique. Les élèves sont regroupés avec une autre classe. Les élèves entrent dans la salle.

(00:03:30) Le professeur leur demande de s'asseoir sur les tapis. Il dispose des plots pour délimiter des secteurs en bas du mur. Alexandre entre dans la salle et s'assoit sur les tapis à côté de Jean

(00:05:50) Le professeur dit aux élèves que les deux classes sont exceptionnellement regroupées et que cela va permettre de voir l'intérêt d'avoir un vocabulaire commun pour assurer et être assuré par d'autres élèves. Il annonce que les groupes vont changer.

(00:06:20) Le professeur annonce que cette leçon va leur permettre d'aborder l'escalade sous un autre angle, plus ludique et compétitif. La séance est une « montante-descendante » avec des matchs entre des équipes de trois. La première rencontre sera précédée d'un échauffement.

(00:07:20) Le premier objectif pour cette leçon est de s'équiper. Le professeur fait remarquer aux élèves que les baudriers ne sont plus pré-équipés et que ce sera à eux de s'encorder. Un deuxième objectif, comme il faudra aller vite, sera d'anticiper ses actions et celles de son partenaire.

(00:08:00) Le professeur annonce les équipes et les zones dans lesquelles ils vont commencer. Anaïs, Jean et Alexandre forment une même équipe. Jean tape sur l'épaule d'Anaïs et Alexandre dit « C'est bon, ça passe ». Autour d'Alexandre, les élèves discutent pendant l'annonce des autres groupes. Alexandre reste assez silencieux.

(00:10:20) Ensuite, le professeur demande aux élèves de se rapprocher du tableau pour découvrir l'échauffement. C'est un combat en bloc sans baudrier. Alexandre dit « ça va être la rapidité qui va compter ». Les pieds doivent rester sous la ligne bleue (1 mètre). Un pareur est placé derrière chaque combattant, avec une

main aux épaules et une main au bassin pour accompagner en cas de chute. Le but est de faire tomber son adversaire tout en cherchant à conserver son équilibre. Le professeur fait un exemple avec Aymeric. Il le fait tomber et dit « 1-0 ». Il demande aux élèves de faire deux matchs.

(00:11:40) Puis, il donne des explications sur le déroulement des rencontres style « Coupe Davis » : un simple et un double. La première rencontre est un simple. Il y a deux équipes de trois par zone, chaque zone comprenant deux lignes d'assurance. Les équipes lancent un dé. Celle qui a le plus grand score choisit sa ligne d'assurance. Chaque grimpeur est assuré et contre-assuré au panier. Le but est, en simple, d'arriver en haut le premier, en prenant toutes les couleurs pour la première rencontre, puis en respectant une couleur pour les autres rencontres. Pendant les explications, Alexandre discute avec Jean. Le professeur explique ensuite que l'équipe qui perd le simple commence le double.

(00:13:40) En double, les deux grimpeurs d'une même équipe grimpent ensemble, sur les deux couloirs, en étant reliés par une sangle tenue par des pinces à linge, chacun étant assuré et contre assuré sur une corde indépendante. Alexandre s'exclame « C'est trop bien ça ! ». Jean ajoute « ça va être trop chaud ». Alexandre demande à Jean si « on peut s'aider quand il y en a un qui n'a pas de prise », et ajoute « c'est marrant ça ».

« Je fais du sport en équipe, je me dis que ça va être un peu pareil. »

(00:14:10) Le professeur continue son explication en disant que le but est de ne pas rompre la sangle. La deuxième équipe réalise son double. L'équipe qui gagne le double est celle qui va le plus haut sans briser la sangle. Le double rapporte deux points et le simple un point. L'équipe gagnante passe au secteur supérieur, l'équipe perdante passe au secteur inférieur, le secteur 1 étant plus facile que le secteur 2, etc.

(00:15:30) L'enseignant rappelle qu'il n'y a pas de conseils à donner de la part des assureurs, sauf lorsque ça concerne la sécurité.

(00:16:10) Pendant que l'enseignant relie le tableau, Alexandre demande à Jean, à voix basse, s' « il y a le droit à toutes les couleurs ou pas ». Le professeur annonce que tout le monde doit essayer le simple et le double. Il est interdit, pour un grimpeur, de faire deux simples à suivre.

(00:16:55) Le professeur attribue les secteurs aux élèves. Alexandre, Anaïs et Jean sont en zone 5, ligne 6 et 7 (deuxième zone la plus difficile) contre Mathias et Nicolas. Les trois élèves se rendent en bas de cette zone. Alexandre observe les baudriers et dit « Ah, on a des bons baudriers ». Il prend un baudrier, le montre à Jean et lui dit « Regarde ils vont être plus agréables ».

3.2. Première rencontre (zone 5, voie 6)

3.2.1. Combat d'échauffement

(00:17:45) Les élèves s'équipent. Alexandre demande comment on le met parce qu'il est bizarre. Puis, il dit « ça, c'est devant » et enfile son baudrier. Jean propose d'établir une stratégie en fonction des adversaires pour choisir qui fait le simple et le double. Alexandre dit à Anaïs « Tu es avec nous toi ? ». Anaïs lui répond qu'elle est la moins rapide. Alexandre propose à Anaïs de faire le double avec Jean comme ils se connaissent bien. Jean rigole. Alexandre dit qu'il rigole : « ce n'est pas forcément pour ça ».

(00:19:15 - coupure de l'image) Alexandre continue à s'équiper et dit qu'il s'est trompé de côté. Il remet son baudrier en disant à Anaïs que ce n'est pas agréable le baudrier mais « C'est tellement marrant de monter ! ».

« Moi, je n'ai pas des bonnes notes. Du coup, le sport c'est un moyen pour moi de me détendre. Dès que je peux faire du sport je m'éclate. J'ai redoublé une année et je suis bien reparti pour une redoublé une deuxième fois. Je ne fais rien du tout. Je ne suis pas trop motivé. Je ne suis pas un fou du travail. C'est un peu chaud pour moi parce que, en plus, j'ai une famille où ce sont tous des dingues au niveau du travail. Je me dis qu'il faut que j'y arrive. Là, la Seconde, je n'ai pas du tout travaillé. Après,

l'année prochaine, je sais que ça se passera bien. Il y a des cours où je me dis "mais qu'est ce que je fais là ?" ».

(00:20:15) Le professeur demande aux élèves de commencer l'échauffement. Il donne le dé à Jean. Chaque élève lance une fois le dé. Ils additionnent leur score par équipe. Anaïs lance la dernière et obtient quatre. Leur équipe a le meilleur score. Les trois élèves se tapent dans les mains.

(00:22:00) Jean propose de prendre le couloir de gauche. Alexandre répond qu'il pense que c'est le couloir de droite le plus facile parce qu'à un moment, sur le couloir de gauche, « il y a un endroit où il n'y a plus du tout de prises ». Jean lui dit « mais non, il n'y a pas à respecter une couleur ».

(00:22:30) Les élèves disent qu'ils se sont trompés de couloir. Alexandre dit que dans ces conditions il faut choisir le couloir 6 (le même que la semaine passée).

(00:22:50) Alexandre dit qu'il faut commencer par le jeu. Il dit que Mathias et Nicolas ont le meilleur côté pour le combat. Alexandre grimpe d'un mètre, se stabilise et fait tomber Mathias. Jean passe à son tour contre Nicolas. Mathias dit à Alexandre que c'est plus facile pour eux parce qu'ils ont deux appuis. Jean fait tomber Nicolas. Jean dit à Anaïs que c'est à son tour. Celle-ci demande si c'est une obligation qu'elle passe contre Mathias. Alexandre lui répond que ce n'est pas du tout une brute.

(00:24:10) Anaïs et Mathias montent d'un mètre. Alexandre dit « Mathias il est bon en escalade je crois » et répète, en s'adressant à Mathias « toi tu es bon en escalade ». Nicolas dit à Alexandre : « regarde cette voie (la jaune), avec Mathias on a mis 19" à la monter. » Alexandre écoute et reste silencieux. Puis, Nicolas ajoute que pour la descente, par contre, ses assureurs l'ont fait descendre hyper vite sur les trois-quarts du mur et qu'il s'est retrouvé tassé. Alexandre lui répond « tu m'étonnes ». Anaïs, à son tour, fait son combat et tombe avant son adversaire. Mathias fait tomber Anaïs (Image 9).



Image 9 - Le combat entre Anaïs et Mathias

Jean dit « ça fait 2-1 pour nous ». Alexandre ajoute « on fait juste ça pour se marrer ».

3.2.2. Premier duel d'Alexandre

(00:25:10) Alexandre s'encorde en silence. Jean se rapproche de lui et lui demande si c'est bon. Alexandre lui montre son nœud et dit « il est bien mon nœud là ! ». Jean lui demande s'il a pris le bon brin de corde. Anaïs voit Mathias réaliser son nœud et dit à Alexandre qu'il ne doit pas le faire comme ça. Alexandre se rapproche de Mathias et l'aide à s'encorder. Jean dit qu'il n'y pas le droit de l'aider car c'est un adversaire. Alexandre lui répond « si, t'inquiète, on s'en fout ». Alexandre réalise le huit et le double en commentant ce qu'il fait.

(00:27:05) Jean demande au professeur s'ils ont le droit à toutes les couleurs. Le professeur vérifie les dispositifs d'assurage sans répondre. Alexandre demande à son tour « Monsieur, c'est en couleur ? ». L'enseignant rappelle à tous les élèves qu'ils peuvent utiliser toutes les couleurs pour la première voie. Alexandre dit alors : « Ah je n'aime pas quand c'est multicolore moi ».

« Je n'aime pas, parce qu'il n'y a pas de défi. C'est sûr, c'est plus facile. Mais je préfère quand il y a un défi. En plus, j'avais déjà fait cette voie la semaine précédente. »

(00:27:30) Alexandre se rapproche du mur pour commencer son duel contre Mathias. Il commence à grimper. À trois mètres, l'enseignant s'approche et leur demande de redescendre car il n'a pas vérifié leurs dispositifs. Alexandre s'arrête en s'exclamant « oh non ! », puis redescend. Mathias lui demande si elles sont dures. Alexandre lui

répond que c'était chaud au début. Le professeur fait remarquer à Mathias que le brin restant est trop court pour son nœud d'arrêt.

(00:28:25) Jean donne le signal et les deux grimpeurs commencent leur ascension. Alexandre se déséquilibre à deux mètres comme une porte (axe pied droit, main droite) et s'écrie « ah ! ». À trois mètres, Mathias a pris de l'avance sur Alexandre. Mathias chute un mètre plus tard, se balance et repart.

« Je le vois tomber et je me dis que ça me laisse un peu de répit. J'essaie de prendre des prises assez grosses. Je ne voyais plus trop comment grimper. Dans ma tête, c'était pourtant facile, mais je ne voyais plus comment la monter. En plus, comme j'ai Mathias à côté, je dois faire attention. »

(00:28:35) Alexandre continue de grimper en montant toujours les pieds avant d'aller prendre de nouvelles prises de main. Systématiquement, Alexandre pose ses pieds sur l'intérieur (en canard). Il regarde sur le côté et s'exclame « À l'enfoiré ! ».

« À un moment, il est remonté à 200 à l'heure. Je ne pensais pas qu'il remonterait aussi vite. Je vois ses mains qui étaient tout près de moi. »

(00:29:00) Alexandre conserve son avance et termine juste avant Mathias. À l'arrivée, il se déséquilibre comme une porte en gardant le contact sur la dernière prise. Jean le félicite : « Nickel Alex ». Alexandre souffle et dit à Mathias qui termine sa voie : « Ah l'enfoiré ! ».

(00:29:10) Alexandre demande à Jean s'il est prêt. Celui-ci lui répond « c'est bon sec » et le fait descendre. Il tape dans les mains de Jean et Anaïs. « C'était chaud », dit-il, « je n'ai pas eu le temps de voir toutes les prises. »

« Vu qu'il y avait une sorte de concours, avec la panique, on voit moins bien les prises, on est moins lucide. C'était un peu dur. »

(00:29:30) Puis, Anaïs montre le passage du dévers en disant que ça a l'air difficile. Alexandre lui répond « Pour lui (Mathias) oui, mais pour moi ça a été ».

« Il avait une sacrée technique, parce que moi je suis sûr que je n'aurais pas réussi. Il a des postures super chaudes alors que moi je suis toujours droit. Par exemple, il avait une prise, il a fait une traction pour passer. Je l'avais déjà vu faire ça à la séance précédente. Alors que moi, les tractions, je sais que ce n'est pas du tout mon truc. Donc heureusement qu'on est tombé sur cette ligne là, parce que sinon je savais que c'était perdu d'avance. »

(00:29:35) Puis, il demande à Mathias : « Tu es passé comment d'ailleurs toi ? Tu en as bavé non ? ».

- « Moi je ne savais pas comment les prendre et en plus elles font mal aux doigts les premières prises. Moi c'est chaud parce qu'en fait il y a plein de prises mais je ne sais pas comment les prendre là haut. Elles sont rondes. Il n'y a pas de trucs d'accroche. » dit Alexandre.

- « Est-ce qu'on en re-fait une ? », demande Mathias.

- « On peut en re-faire une à thème, c'est-à-dire avec les couleurs », dit Alexandre.

- « Moi j'ai les prises bleues », dit Mathias en regardant son couloir.

- « Toi tu as les prises orange qui sont peut-être plus faciles », lui dit Alexandre en regardant son couloir.

- « Oui », dit Mathias

- « Moi, pour moi, c'est jaune je pense », ajoute Alexandre en allant toucher les premières prises.

(00:30:45) Le professeur s'approche du groupe. Jean lui demande ce qu'ils doivent faire après le simple. Celui-ci répond qu'il faut faire le double et demande qui a perdu le simple pour savoir qui commence le double. Jean répond que c'est l'autre équipe qui a perdu. Alexandre ajoute : « En même temps ils en ont plus bavé que moi ». Le professeur rappelle aux deux groupes le dispositif à respecter pour le double.

3.2.3. Double Mathias - Nicolas (Alexandre assure Nicolas)

(00:31:20) Alexandre se déséquipe et reste silencieux pendant que Mathias et Nicolas discutent de leur double. Nicolas dit à Mathias

« On va tout en haut. Si ça craque, on le remet ». Alexandre se rapproche et lui dit « On s'en fout de la compétition, on est là pour se marrer. »

(00:31:20) Nicolas discute du choix du côté. Alexandre lui dit qu'il faut essayer d'être le plus près possible, puis marche vers le tableau. Il reste devant le tableau. Il se rapproche de Jean qui se prépare à assurer et regarde, en silence, vers les autres secteurs.

(00:33:00) Alexandre demande à Jean s'ils doivent être deux à assurer. Jean lui dit qu'il faut être deux. Alexandre lui dit d'assurer seul, puisqu'il faut forcément qu'un d'entre eux assure seul, et que lui va assurer avec Anaïs.

(00:33:20) Alexandre observe Mathias et Nicolas se préparer pour leur double. Nicolas demande qui l'assure. Alexandre lui dit qu'il va l'assurer.

(00:33:50) Alexandre dit à Mathias de faire attention car la façon dont ils ont accroché leur sangle leur fait perdre en distance. Puis, Alexandre part prendre un panier. Il revient et observe le simple sur le secteur d'à côté.

(00:34:40) Alexandre prend la corde et installe son panier. Il dit à Anaïs « Ça va elle se débrouille bien elle ! ». Anaïs confirme qu'elle grimpe bien.

(00:36:00) Alexandre attend sur place. Pendant que le professeur vérifie l'encordement des grimpeurs, Alexandre se déséquilibre en arrière pour tendre la corde. Il attire Nicolas vers le haut. Le professeur demande à Alexandre, d'utiliser un grigri et non pas un panier pour assurer seul. Il précise qu'en cas d'erreur il n'y a personne pour le rattraper. Alexandre retire son panier et installe le grigri.

- « Comment ça marche le grigri ? », demande Alexandre à Jean.

« Il faut d'abord l'ouvrir avant de l'accrocher », répond Jean.

- « T'inquiète, tu vas mourir mec ! », dit Alexandre à Nicolas en accrochant son grigri.

- « Il y a un sens à respecter pour mettre la corde », dit Jean.

- « D'accord. Je n'avais rien compris », répond Alexandre.

- « Et là tu passes le mousqueton pour le fermer », ajoute Jean.

- « Ça, ça va. Jusque là, je suis », conclut Alexandre.

(00:38:20) Nicolas demande à Alexandre d'arrêter de tirer sur la corde. Alexandre se penche en arrière et avale encore plus la corde en disant « Regardez, il se soulève à moitié ».

(00:38:50) Nicolas et Mathias disent qu'ils sont prêts à monter. Jean et Alexandre répètent « Prêt à monter ». Nicolas et Mathias commencent leur double. Alexandre assure Nicolas à trois mètres du mur (un mètre derrière les tapis). Pendant qu'ils montent, Alexandre dit « il est hyper baraque Mathias ! ». Puis, il ajoute : « Ils se gavent les deux là ! ». Jean dit que ça ne doit pas être si difficile. Alexandre lui répond qu'il faut bien prendre son temps.

(00:39:20) Tout en assurant, Alexandre appelle Jean et Anaïs et leur dit en montrant avec la main gauche : « il faut mieux aller vers le milieu, là où est Nicolas ». Puis, en observant Mathias et Nicolas au niveau du dévers, Alexandre dit « ils gèrent trop ! ». Jean confirme et leur dit de communiquer.

(00:40:00) En voyant Mathias et Nicolas arriver en haut, Jean dit que c'est plus facile pour eux car ils ne sont que deux. Alexandre lui répond que sa réflexion est bête puisque ce sera pareil pour eux après. Mathias arrive en haut. Nicolas est cinquante centimètres plus bas. Alexandre dit à Nicolas : « Vas-y t'inquiète, c'est bon, c'est bon. En gros vous êtes arrivés. Tu peux lâcher si tu veux Nico. Tu es prêt ? Prêt à descendre. »

(00:40:35) Alexandre et Jean les font descendre en même temps, sans que la sangle ne se détache. Alexandre assure la descente avec la main gauche sur la gachette du grigri et la main droite qui laisse filer la corde sous le grigri.

(00:40:45) Arrivé en bas de la voie, le professeur signale à Nicolas et Mathias qu'ils n'ont pas respecté les règles. Leur sangle était fixée par un nœud sur un des baudriers, et non par une pince à linge. Alexandre plaisante en leur disant qu'ils ont triché, puis leur dit que de toute façon ils ont réussi tranquillement.

3.2.4. Double Anaïs - Jean (Anaïs est assurée par Alexandre)

(00:41:45) C'est au tour de Jean et Anaïs de se préparer pour leur double. Alexandre garde son matériel pour assurer sur la même corde. Il attend en silence et observe autour de lui.

(00:42:25) Alexandre se rapproche d'Anaïs pour lui faire le huit. Celle-ci lui dit qu'elle n'a jamais réussi à faire ça. Il lui dit que c'est facile et commente ce qu'il fait. Il se recule à la hauteur de Nicolas et lui dit : « Après t'avoir embêter à avaler la corde, maintenant c'est à elle ! ». Alexandre se déséquilibre en arrière pour attirer Anaïs vers le haut.

(00:43:25) Nicolas demande à Alexandre s'ils ont bien grimpé. Celui-ci lui répond qu'ils se sont « trop gavés ». Puis, Alexandre discute avec Mathias et Nicolas :

- « J'aimerais bien tenter celle du milieu (la orange), mais en étant tout tranquille », dit Alexandre.

- « La voie jaune à côté est super simple, parce qu'il y a pratiquement que des bonnes prises, sans petits trucs de merde », dit Nicolas.

- « Je vois, tu peux mettre ton pied pratiquement à plat, tranquille », répond Alexandre.

- « Non mais la orange j'aimerais bien la tenter », dit Alexandre.

- « Par contre celle-là (la jaune 5c), pour la monter, il y a plein de petites prises qui te font chier », dit Nicolas.

(00:44:15) Puis, il parle à Mathias de la 4a qu'il vient de réaliser :

- « Tu as vu, en haut, c'est chaud dans les jaunes là. Tu as les mains comme ça [montre que le plan est incliné] et tu glisses. C'est pour ça que tout à l'heure j'ai galéré. Les prises qui sont en haut, elles sont un peu rentrées. A la fin, c'est vraiment rond, il n'y a qu'une grosse prise jaune qui te permet de te maintenir », dit Alexandre.

- « C'est la même chose sur la rouge », répond Mathias.

- « Effectivement, la rouge a l'air difficile. Je pense que c'est une des plus dures », lui répond Alexandre.

- « Je pense qu'il y a les gros volumes rouges qui comptent dans la rouge », dit Mathias.

- « Non, je pense que c'est pour une autre voie », répond Alexandre.

(00:45:00) Alexandre attend en silence. Il se recule pour attirer Anaïs vers le haut en même temps que Mathias. Puis il ajoute « Putain, c'est long » et ajoute, en s'adressant à Mathias : « C'est chiant d'être en bas. C'est ça qui est chiant dans ce sport. Tu montes vite mais après tu as un long temps d'attente. » Mathias confirme. Le professeur vérifie le dispositif de Jean et Anaïs, puis des assureurs.

(00:45:55) Anaïs et Jean commencent leur double. Alexandre assure très sec Anaïs à trois mètres du mur (un mètre derrière le tapis). Celle-ci réagit : « Eh ». Il lui répond qu'il fait ça pour l'aider. Alexandre leur conseille de ne pas trop s'écarter. Il plaisante : « Qu'ils sont mignons ! ». Puis, il dit à Anaïs « C'est parfait Anaïs ».

(00:46:20) Voyant Anaïs bloquée, il lui conseille d'utiliser une prise jaune pour son pied droit. Puis, il demande à Jean d'attendre et conseille à Anaïs de prendre une prise jaune avec son pied gauche. Il continue de la guider sur le choix des prises dès qu'elle s'arrête.

« Jean, ça fait depuis le début qu'on est ensemble. Et Anaïs, je me dis, comme c'est une fille, qu'elle va peut-être être plus en galère. Et puis en plus, à ce moment-là, elle était sur la partie la plus dure pour moi. Après, plus haut, ce sera l'inverse. »

(00:47:20) Jean est en avance sur Anaïs. Il dit qu'il va lâcher. Jean est de plus en pressant dans ses paroles.

- « Bon dépêche-toi. », dit Jean.

- « Dépêche-toi c'est bon. En plus tu me colles là ! », lui répond Anaïs.

- « Oui bah je ne fais pas exprès. Dépêche-toi je vais tomber », ajoute Jean.

- « Bah moi aussi », dit Anaïs.

Alexandre continue d'aider Anaïs : « Et là, pousse avec tes jambes, ça ira mieux. Voilà. Bien joué Anaïs ! Monte parce que tu peux avoir un peu d'avance sur Jean et comme ça Jean tu peux mettre tes pieds différemment ». Il conseille ensuite à Anaïs : « monte sur le truc gris en prenant d'abord pour ton pied droit une

prise jaune près du genou de Jean » (Image 10).

« Ça ne servait à rien de s'énerver, surtout que là, ce n'était pas de la compétition. S'ils perdent on s'en fiche, franchement. »



Image 10 - Alexandre guide Anaïs dans son double avec Jean

(00:48:20) Anaïs prend une prise juste au-dessus de Jean. Celui-ci hurle : « Eh tu me fais chier là ! ». « Tu crois que j'ai le choix », lui répond Anaïs. Alexandre rigole puis continue à guider Anaïs : « Pousse avec ta jambe droite et tu vas pouvoir mettre ta jambe gauche sur le rocher gris. Voilà. Bien joué ».

(00:48:40) Anaïs dépasse la hauteur de Jean. Alexandre lui dit d'attendre mais la sangle se détache. Alexandre dit que c'est dommage. Il demande à Anaïs si elle est prête à se lâcher. Il assure la descente d'Anaïs. En arrivant en bas, Alexandre dit à Jean de faire attention.

(00:49:00) Jean est déçu en arrivant en bas. Alexandre lui dit que c'est déjà pas mal, que c'est « chaud », et que Mathias et Nicolas se sont vraiment gavés. Mathias dit qu'ils avaient quand même une pince. Alexandre confirme

que s'ils avaient tiré sur la sangle, la pince se serait retirée.

(00:49:40) Alexandre dit à Jean : « C'est bon, maintenant on peut jouer un peu ». Jean dit à Alexandre qu'il doit jouer contre le professeur en badminton après le cours. Le professeur se rapproche du groupe. Alexandre demande « Est-ce qu'on peut... ». Le professeur lui coupe la parole et demande qui a gagné. Le double valant deux points, il demande à l'équipe d'Alexandre de descendre en zone 4. Alexandre questionne à nouveau l'enseignant : « Monsieur, est-ce qu'on peut s'amuser par contre en attendant ». Celui-ci leur demande d'aller en bas de leur nouveau secteur et d'attendre leurs nouveaux adversaires.

3.3. Deuxième rencontre (secteur 4, voie 12)

3.3.1. Attente

(00:51:20) Alexandre demande où est la zone 4. Jean dit à Alexandre qu'il va faire le simple pour la prochaine rencontre. Alexandre lui dit qu'il est d'accord et ajoute « Je suis pressé de monter ». Jean lui dit qu'ils vont faire le double.

(00:51:40) Alexandre se rapproche d'Anaïs qui parle de sa montée :

- « En fait tu t'es bien débrouillée parce qu'au début tu avais une prise assez chaude que je te montrais près du genou de Jean. Et en fait tu as réussi à la trouver parce que Jean a dû bouger. »

- « Non, il n'a pas bougé, mais j'ai d'abord poussé sur ma jambe », dit Anaïs.

- « Ah oui, voilà. C'était bien franchement. On s'en fout en plus on s'est bien marré. Enfin moi je trouve ça plutôt marrant de grimper à deux », dit Alexandre.

- « Oui, moi je trouve ça marrant d'être à deux », conclut Anaïs.

(00:52:10) Jean dit, qu'en attendant leur tour, il va demander au professeur s'ils peuvent jouer au badminton. Alexandre lui dit qu'il ne voudra pas, mais peut-être qu'ils peuvent aller sur un autre secteur. Le professeur se rapproche de Jean et Alexandre. Jean commence à lui poser une question. Le professeur leur dit : « Alors vous, regardez bien, vous êtes maintenant à la zone 4. Allez voir, parmi les deux lignes au

choix celle que vous voulez si vous gagnez le tirage au sort. Alexandre marche vers la zone 4.

(00:52:50) Alexandre observe les voies de la zone quatre, puis marche en silence. Puis, il revient proche de la zone avec Anaïs et Jean.

- « Bon bah il y a les jaunes si vous voulez. Elles sont tranquilles », dit Alexandre.

- « On les monte juste comme ça » (elles sont alignées), dit Anaïs.

- « Oui, en gros tu montes à l'échelle », dit Alexandre.

- « Moi je dis que la noire elle est peut-être assez difficile mais en même temps simple sur certains points », continue Alexandre.

- « Oui parce qu'elles sont hyper proches les prises », dit Anaïs.

- « Oui et en plus j'ai l'impression qu'il y a plein d'endroits pour bien t'accrocher », dit Alexandre en faisant le geste de s'accrocher.

(00:54:35) Alexandre se rapproche du professeur et dit :

- « Mais monsieur, on peut grimper en attendant ! ».

- « Préparez-vous déjà », dit le professeur.

- « Non, mais on a déjà vu ! On a envie de grimper ! Ils ne sont qu'à leur premier double », dit Alexandre.

- « Non, c'est le deuxième », répond le professeur.

- « On ne peut pas taper deux trois volants ? », demande Jean.

- « Oui, du badminton. C'est du sport ! », ajoute Alexandre.

- « Eh les gars ! », rétorque l'enseignant en s'éloignant.

- « Putain ! J'aurais bien aimé bouger quoi ! Là on se fait chier à attendre », dit Alexandre.

(00:55:30) En observant le toit, Alexandre dit « la rose, par contre elle doit être infaisable. Autant la orange fluo oui ». Anaïs dit que le toit est trop compliqué. Alexandre lui dit qu'il faut prendre son temps : « par exemple là, il faut prendre son temps, prendre la première prise et la deuxième avec la main gauche ».

(00:56:10) Alexandre dit qu'il a envie de courir. Puis il ajoute « C'est bon, j'ai envie de monter là ! ».

(00:56:50) Anaïs dit à Alexandre : « du coup on fait le double nous ? ».

- « Oui, mais j'ai envie de monter moi. Ça me saoule. C'est long ! », répond Alexandre.

- « Moi je trouve ça con. Il aurait du nous laisser faire ce qu'on voulait : faire un foot. L'année dernière c'est ce qu'on avait fait pendant le voyage », dit Jean.

- « Non, pas forcément, mais pouvoir faire un truc pendant l'attente, comme du badminton », répond Alexandre.

- « Oui mais là, comme c'est ludique, moi j'ai moins peur du coup. Là je rigole alors que d'habitude j'ai plus envie de pleurer », ajoute Anaïs.

- « Moi je veux taper du volant », poursuit Jean.

(00:58:00) Alexandre, Jean et Anaïs se rapprochent de la zone 4. Alexandre dit au professeur qu'ils n'ont pas d'adversaires.

(00:58:20) Alexandre se rapproche du mur et saisit les premières prises. Il dit « Oh le truc de malade ». Il monte ses deux pieds à un mètre, étend ses jambes et dit « Je suis sûr que tu peux... ». Il redescend en sautant et se rapproche de Jean. Il dit « j'ai envie de faire le truc, ça m'énerve. Ça fait un quart d'heure qu'on attend ! J'ai envie de faire du sport. C'est le seul moment où je peux me défouler un peu ».

(00:58:20) Jean demande à Alexandre s'il rentre voir ses parents pour le week-end. Il répond qu'il rentre chez lui pour faire de la plongée parce que ça fait au moins six mois qu'il n'en a pas fait.

(01:00:30) Le professeur se rapproche et dit aux vainqueurs de la zone 3 de venir en zone 4. Le professeur réunit les deux groupes, leur demande de re-faire le tirage au sort et leur demande ce qui leur a permis de grimper rapidement dans le simple.

- « Analyser avant », dit Alexandre.

- « Analyser quoi ? », demande le professeur.

- « Les prises », répond Alexandre.

- « On utilise quelle partie du corps en priorité ? », demande l'enseignant.

- « Les jambes », dit Alexandre.

- « Oui, parce que ça permet d'avoir plus d'amplitude et de force », dit le professeur.

(01:01:30) Alexandre marche vers la corde. Le professeur demande ce qui leur a permis de

grimper à deux.

- « Avoir un esprit d'équipe », dit Alexandre en se rapprochant.

- « Oui, et surtout de pouvoir communiquer dans l'équipe », ajoute le professeur.

(01:01:50) Le professeur leur demande de faire le tirage au sort en pensant à changer les rôles. Alexandre, Anaïs et Jean lancent chacun leur tour le dé. L'équipe des filles remporte le tirage au sort. Alexandre se rapproche du mur. Ils discutent ensemble du tirage au sort. Ils attendent que l'autre groupe choisissent leur voie. Les autres élèves choisissent le couloir 13.

(01:04:10) Jean se prépare sur le couloir 14. Alexandre lui dit « Non, on prend celle-là (12). C'est plus drôle. On s'en fout. Allez ça va être plus drôle ». Jean accepte et se prépare au couloir 12 en disant qu'il est sûr que ce n'est pas cette voie. Alexandre lui répète que c'est plus rigolo sur cette voie. Anaïs se prépare à assurer Jean.

(01:05:10) Jean demande à Alexandre s'il l'assure. Celui-ci lui répond que c'est Anaïs qui va l'assurer. Il ajoute « Bonne chance ! » en plaisantant. Jean dit à Anaïs qu'il est beaucoup plus lourd qu'elle. « En gros quand il va se lâcher tu vas te retrouver en haut », dit Alexandre à Anaïs. Alexandre attend les mains derrière la tête que Jean finisse de s'encorder. Il continue de rigoler en disant qu'Anaïs risque de décoller.

(01:06:40) Jean et Alexandre encouragent Nicolas qui réalise son simple sur le secteur cinq. Nicolas arrive second. Alexandre commente « Lui il fait de l'escalade je crois en plus ». Les autres élèves disent également qu'ils sont impressionnés. Alexandre conclut en disant qu'« il n'y a qu'une personne qui aurait pu le battre : c'est Mathias. Mathias il monte à une vitesse ! ».

3.3.2. Duel de Jean

(01:07:30) Jean, Anaïs et Alexandre observent le secteur trois, sur leur droite et disent que les voies sont simples. Alexandre dit que le fait que le mur soit incliné (dalle) fait qu'on n'a pas tendance à tomber : « Si tu te colles bien à la paroi, déjà, tu peux... ». Alexandre demande ensuite à Jean s'il est prêt à monter. Jean et

Clarisse s'approchent du mur. Alexandre se place pour contre-assurer Jean derrière Anaïs.

(01:08:45) Sarah et Alice donnent le départ. Jean commence à grimper. Jean grimpe avec une avance de 50 centimètres. Alexandre dit que Jean est avantagé par sa taille. Alexandre et Anaïs encouragent Jean dans le dernier mètre. Celui-ci remporte son simple. Alexandre dit « Ouais, c'est bon. Eh il est fort quand même ! » (Image 11)



Image 11 - La fin du duel de Jean et Sarah

(01:09:40) Jean demande à Anaïs de bien le tenir. Alexandre lui dit de se lâcher en tenant la corde du contre-assureur tendue. Anaïs assure la descente en étant attirée vers le mur. Alexandre lui dit « Il est lourd quand même parce que quand même tu glisses bien ! Tu fais du ski nautique ». Anaïs finit d'assurer la descente de Jean qui dit « c'est pas la montée le plus inquiétant. C'est la descente ».

(01:10:15) Alexandre dit à Jean qu'elle n'était pas loin de le battre. Jean explique qu'elle lui a mis un coup de pied. Alexandre lui répond qu'avec la taille qu'il fait, elle avait quand même le droit de lui mettre un petit coup de pied. Anaïs dit à l'autre équipe que c'est à eux

de commencer le double. Alexandre attend en silence.

3.3.3. Double de Sarah et Alice

(01:11:25) Le professeur demande aux élèves de ne pas prendre plus de deux couleurs. Alexandre demande à Anaïs le côté qu'elle préfère. Celle-ci choisit le côté droit, avec les bleues et les jaunes. Elle lui demande s'il va prendre les vertes et orange. Alexandre confirme. Ils attendent que les filles de l'autre groupe se préparent pour leur double. Alexandre dit à Anaïs qu'il veut faire deuxième assureur. Il attend, les mains sur la tête.

(01:14:00) Alexandre s'approche de Jean qui s'équipe pour assurer et dit « Fais attention parce que souvent, avec ceux-là [mousquetons], le truc [le doigt] ne se bloque pas. » Jean donne ensuite la corde à Alexandre pour qu'il contre-assure.

(01:14:20) Anaïs appelle Alexandre pour qu'il aide Alice à s'encorder. Celui-ci fait le huit, sans rien dire. Le professeur vérifie le dispositif des filles pendant que Jean et Alexandre discutent de football. Le professeur demande aux contre-assureurs d'assurer au panier. Alexandre va chercher un panier puis l'installe sur la corde de contre-assureur. Alexandre attend les mains sur les hanches.

(01:17:50) Anaïs et Jean demandent « prêt à monter ». Les deux filles (Sarah et Alice) commencent leur ascension en double. Anaïs leur rappelle qu'elles ne doivent utiliser que deux couleurs. Alexandre demande si c'est deux couleurs pour les deux ou pour chacun. Jean lui dit que c'est pour les deux. Alexandre lui dit que ce serait trop dur.

(01:18:30) Alexandre observe Sarah monter haut son pied gauche et pousser sur la carre externe. Il dit « Oh, elles se gavent ! ». Puis, en les observant poursuivre leur ascension, il ajoute « Elles sont trop fortes ! ». En les voyant continuer, il dit qu'elles « devraient se mettre là mais... ». Il dit à Anaïs « C'est chaud, elles sont trop fortes ! Toi, au début, il faudrait que tu commences par les rouges même s'il y a des petites prises au début ».

(01:20:05) Mathias et Nicolas viennent voir Alexandre, Jean et Anaïs. Alexandre leur

demande s'ils ont perdu. Mathias répond qu'ils ont perdu. Alexandre observe les adversaires de Mathias et Nicolas. Jean dit que c'est normal puisqu'il fait de l'escalade. « Ce ne serait pas pareil en badminton », dit-il. Jean dit ensuite à Alexandre qu'il aimerait bien faire un match contre lui. Alexandre lui répond qu'il n'est pas bon en badminton.

(01:21:00) Alexandre dit à Anaïs qu'il lui conseille de prendre les rouges et noires, en commençant par les rouges pour ensuite aller sur les noires.

- « Et toi, tu vas te débrouiller ? », demande Anaïs.

- « Oui, je vais essayer de me débrouiller », dit Alexandre.

(01:21:10) Les filles demandent à arrêter à deux mètres du haut. Alexandre leur dit « Bien joué les filles ! ». Jean assure la descente. Il demande à Alexandre de lui donner plus de mou. Celui-ci lui répond qu'il faut faire attention parce que leur sangle ne doit pas se décrocher dans la descente.

3.3.4. Double d'Anaïs et Alexandre

(01:21:40) Mathias demande à Alexandre s'ils ont terminé. Alexandre lui répond qu'il leur reste leur double et que ça risque d'être assez long.

(01:22:20) Alexandre s'approche du mur pour s'équiper et dit à Anaïs « Ça a l'air d'être hyper chaud cette histoire ». Alexandre montre à Anaïs comment s'encorder en décrivant le passage de la corde. Alexandre s'encorde.

(01:23:30) En touchant aux premières prises rouges, Anaïs dit qu'elle prend les prises rouges.

- « Et moi je me tape la noire, ça va. », dit Alexandre.

- « Elle est chaude la noire ! », dit Anaïs.

- « La noire, ça va en fait. Franchement je pense que ça va. Je vais rester de ce côté, comme ça tu auras plus de facilité. »

(01:23:50) Le professeur vérifie l'encordement d'Anaïs, puis d'Alexandre. Il dit à Alexandre qu'il manque un tour à son nœud d'arrêt. Puis, le professeur dit à Alexandre et Anaïs qu'ils ont oublié d'accrocher leur sangle. Le professeur

les aide à accrocher leur sangle et serre davantage le baudrier d'Alexandre.

(01:24:30) Anaïs demande « prêt à monter ». Alexandre et Anaïs commencent leur double. Alexandre prend un peu d'avance sur Anaïs. Celle-ci lui demande d'attendre un peu. Alexandre lui répond : « Je vais attendre que tu montes un peu ». Anaïs revient à la hauteur d'Alexandre. Alexandre monte et attend Anaïs avec la jambe tendue (Image 12).



Image 12 - Le double d'Alexandre et Anaïs

Alexandre saisit une prise noire verticale de face avec sa main droite. Il reste immobile en continuant de maintenir cette prise au niveau de son épaule droite jusqu'à ce qu'Anaïs arrive à sa hauteur.

« Là, en l'attendant, je me mets un peu en galère. Il y a une prise où on ne peut pas s'accrocher comme ça [en mimant avec sa main les doigts vers le haut]. »

Anaïs lui dit « Je vais attendre que tu montes parce que tu as la noire que je veux choper ». Celui-ci lui répond de ne pas s'inquiéter. Anaïs s'élève et dit « Attends, je vais me rapprocher de toi ».

« On s'était surtout dit, enfin moi je faisais en sorte, quand on s'éloignait un peu, de me rapprocher. Mais c'était un peu dur. Enfin pour moi, j'ai galéré sur ma partie. A un moment, je lui donne une prise qui me met un peu dans la merde. On s'est vachement aidé. »

(01:25:10) Alexandre montre une prise à Anaïs en lui disant « Ton pied tu peux le mettre sur celle-ci »

- « Laquelle ? », demande Anaïs .
- « La petite noire là. Voilà. Bien joué. C'est bon ? », dit Alexandre en restant immobile.
- « OK, attends. Et là, il faut que j'aïlle où ? », dit Anaïs.

(01:25:40) Anaïs prend un peu d'avance sur Alexandre. Alexandre suit Anaïs en prenant les prises de pied qu'elle libère.

« C'est parce que je suis un peu bloqué. C'était chaud pour moi. Les prises, elles n'étaient pas évidentes. Il fallait arriver d'une autre manière pour moi. »

(01:26:10) Dans le dévers, Alexandre force et demande à Anaïs d'attendre.

- « Ça va ? », demande-t-elle.
- « Ça va », répond Alexandre.
- « Vas-y, prends celle que j'avais prise ici », dit Anaïs.
- « Laquelle ? », demande Alexandre.
- « Elle », répond Anaïs.
- « Vas-y, essaie de monter ton pied », dit Alexandre.
- « C'est chaud dit Anaïs ».
- « Attend regarde, tu en as une là », dit Alexandre.

(01:26:10) Anaïs s'élève au-dessus d'Alexandre. Alexandre la suit. Celle-ci lui dit « tiens, vas-y » en libérant une prise. Jean leur dit que c'est bon. Ils ont dépassé leurs adversaires. Alexandre demande « sec ». Alexandre se lâche, fait un petit cri et dit « C'était chaud là ». En descendant, Anaïs lui dit qu'elle a bien aimé celle-là. Alexandre lui répond en pointant une prise verticale du doigt : « C'était hyper dur parce que regarde là, tu ne peux pas te tenir. J'ai coincé mon genoux là-dedans. C'était chaud mais ça va on s'est gavés ». Anaïs lui répond : « C'est pour ça que

je t'ai laissé la mienne parce que cette prise elle était bien ».

(01:27:30) Arrivé en bas, Alexandre dit « Elle n'est quand même pas évidente ».

- « Elle est bien », dit Anaïs.
- « Elle est bien, mais pas évidente », lui répond Alexandre.
- « Ça va on se parlait bien » dit Anaïs.
- « Oui oui, c'était carrément bien. On s'est aidé à un moment. Je ne sais pas si tu as vu mais je mettais mon genou pour que tu puisses t'appuyer sur la petite noire », dit Alexandre.
- « Oui et après moi aussi j'avais un pied en l'air », ajoute Anaïs.

(01:27:50) Jean félicite Alexandre et Anaïs pendant qu'ils se déséquipent. Le professeur demande aux élèves, dans les secteurs 3, 4 et 5 de n'utiliser qu'une seule couleur. Alexandre répond que c'est déjà ce qu'ils ont fait. Anaïs dit qu'elle a pris des noires et des rouges. Alexandre répond qu'il n'a utilisé que les noires.

3.4. Troisième rencontre (secteur 5)

(01:28:30) Anaïs dit aux garçons qu'ils remontent au secteur précédent. Alexandre dit qu'ils tombent contre les « dingues, les mecs qui montent trop vite ». Ils se rendent au secteur cinq. Alexandre demande à Anaïs si elle veut monter en simple pour que tout le monde passe. Il dit à Anaïs qu'ils sont plus là pour rigoler puisqu'ils vont leur « mettre une tôle ». Ils s'approchent de leurs adversaires Théo et Florian. Alexandre leur dit « ça va pas être drôle ! ».

3.3.1. Duel d'Anaïs

(01:29:20) Anaïs jette le dé. Elle obtient le meilleur score. Alexandre dit « on choisit la plus simple, celle de gauche ». Anaïs se prépare à grimper. Alexandre lui dit « ça te fera du bien de grimper toute seule ». Anaïs demande à Alexandre de terminer son nœud. Alexandre lui fait. En même temps, il lui dit qu'il a mal aux avant-bras parce que c'était vraiment dur sur la noire dans les moments où il glissait.

(01:31:20) Anaïs demande si la jaune est bien la plus simple. Alexandre lui dit qu'elle est simple, mais, qu'à un moment, il faut faire

attention. Il lui montre les prises à utiliser et lui dit qu'à un moment, elle arrivera sur son pied gauche et devra faire un changement de pied pour passer le pied gauche en haut. Alexandre installe son panier en disant qu'ils vont gagner.

(01:32:00) Alexandre demande à Florian si la noire 5a (qu'il vient de réaliser avec Anaïs) est difficile.

« Je veux avoir son avis parce que c'est une référence ».

Celui-ci lui dit qu'elle est faisable, mais que ça dépend de son niveau. Alexandre lui répond que c'est sûr qu'elle est trop dure pour son niveau. Alexandre montre les premières prises à utiliser à Anaïs puis se recule.

(01:33:00) Anaïs commence son simple, assurée par Alexandre. En même temps qu'il l'assure avec une corde tendue, Alexandre guide Anaïs. Théo, son adversaire, tombe et repart. Alexandre dit à Anaïs de placer son pied droit sur la même prise que son pied gauche au moment du changement de pied. Il continue de guider Anaïs en lui disant que ça va se compliquer en haut. Théo tombe une nouvelle fois. Anaïs s'arrête. Alexandre garde la corde bloquée vers le bas. Anaïs chute. Alexandre maintient sa position et lui dit de ne pas s'inquiéter.

(01:33:40) Alexandre dit à Théo qu'il a le droit de s'aider du volume rouge parce qu'il est neutre. Anaïs essaie de reprendre puis s'assoit une nouvelle fois dans son baudrier, deux mètres au-dessus de son adversaire.

(01:35:00) Jean conseille à Anaïs de prendre aussi les prises vertes.

- « On s'en fout, le but c'est de monter donc prends les jaunes et vertes », ajoute Alexandre.

- « Vous aussi, prenez deux couleurs. Vous montez et vous vous faites plaisir quand même », dit-il à Théo et Florian.

(01:35:10) Anaïs reprend son ascension et arrive au dévers. Anaïs lâche régulièrement ses appuis en s'aidant de la corde tendue. Alexandre rigole en voyant Théo insister. Il tire sur la corde en disant à Anaïs « T'inquiète, je vais t'aider à monter ». Théo arrive au niveau des pieds d'Anaïs et chute à nouveau.

(01:35:50) Florian dit à Alexandre et Jean que c'est pratiquement impossible de monter à deux dans ce couloir. Jean lui répond qu'ils ont réussi à atteindre le dévers avec Anaïs. Alexandre rigole en voyant Théo se balancer pour essayer de repartir.

(01:36:40) Alexandre demande à Anaïs si elle veut qu'il la redescende. Celle-ci lui demande de descendre. Alexandre assure la descente avec une main sur chaque brin. Arrivée en bas, Alexandre félicite Anaïs.

3.3.2. Double de Jean et Alexandre

(01:37:00) Florian et Théo leur disent qu'avec une seule couleur, c'est trop difficile. Alexandre leur dit d'en prendre deux, le but étant de monter. Alexandre retire son panier.

(01:37:30) « C'est de la force dans les bras qu'il nous faut nous », dit Alexandre qui essaie d'ouvrir son mousqueton. Il demande de l'aide parce qu'il dit avoir les mains trop moites.

(01:38:20) Alexandre aide Théo à retirer son nœud. Il demande à Mathias, au loin, s'ils ont réussi à faire le double sur le secteur 4. Celui-ci lui répond qu'ils n'ont pas réussi. « À deux, nous on a eu du mal. On est monté quasiment en haut avec Anaïs. Elle, elle avait la rouge quand même », dit Alexandre.

(01:39:20) Alexandre demande à Jean de se presser. Jean lui répond qu'il faut ranger le matériel. Il demande à l'enseignant s'ils ne peuvent vraiment pas en faire une dernière. Celui-ci leur dit de finir leur rencontre. Alexandre s'équipe sur le couloir de gauche (plus facile).

(01:40:00) Alexandre dit à Jean qu'ils prennent deux couleurs. Jean lui dit qu'ils vont galérer et qu'il va bien falloir parler. Alexandre dit à Jean qu'il aurait peut-être voulu qu'il se mette sur l'autre voie. Jean lui dit qu'il préfère. Alexandre lui dit qu'il va pouvoir prendre la jaune qu'il connaît puisqu'ils l'ont fait la fois précédente. Les deux garçons inversent leurs cordes et s'encordent.

(01:41:20) Alexandre dit qu'il s'est trompé dans son nœud parce qu'il y a trop de distance entre le nœud et le pontet. Il le resserre. Jean installe la sangle. « Ah oui, oh c'est chiant cette merde ! », dit Alexandre.

(01:43:15) Les garçons se préparent à grimper. Alexandre dit à Jean que dès le début ils sont trop écartés. Alexandre demande s'ils ont le droit à deux couleurs puis commence à grimper. Jean prend de l'avance et tire sur la sangle qui se décroche.

(01:43:45) Alexandre demande s'ils peuvent la re-faire.

- « C'est le jeu », dit le professeur.

- « Mais c'est hyper galère. Regardez les couleurs que vous nous filez », dit Alexandre.

- « C'est le jeu. On arrête », dit le professeur

- « Putain mais on ne peut rien faire. Regarde la taille entre la orange et la jaune. Je suis dégouté. C'est à chier. On ne pouvait rien faire dès le début. Vous avez fait comment vous ? »

- « Nous on avait le droit à toutes les couleurs », répondent leurs adversaires.

- « Mais c'est hyper chaud. Enfin là on s'est trompé. En fait il aurait fallu qu'on prenne les bleues. Je me suis complètement craqué j'ai pris orange moi, comme un con », dit Alexandre.

(01:44:45) Alexandre finit de se désencorder et dit « Ça me dégoûte. On n'a pas de chance. Ça m'énerve. »

(01:45:10) Alexandre propose, en rigolant, deux euros à Théo pour qu'il tombe dès le début. Puis, il dit « Ça m'énerve. Je n'ai même pas eu le temps de mettre un pied sur la prise. »

(01:45:10) Théo et Florian commencent leur double sans rien dire. Alexandre et Jean les assurent. Alexandre demande à Théo de tomber. Puis, il leur signale qu'ils ont pris trois couleurs. Théo et Florian redescendent. Alexandre assure la descente avec une main sur chaque brin. Alexandre et Jean insistent en disant qu'ils sont disqualifiés parce qu'ils ont pris trois couleurs. Alexandre se déséquipe et range son panier.

(01:48:10) En retirant son baudrier, Alexandre dit qu'il est soulagé parce qu'il rentre chez lui et qu'il va pouvoir plonger, chasser du bar et des araignées. Il propose à Jean de lui en ramener.

(01:49:20) Alexandre raconte à Mathias que c'était trop dur parce qu'ils n'avaient le droit qu'à deux couleurs de prises : les jaunes et les orange. Il ajoute « J'ai complètement oublié

qu'il y avait les bleues juste à côté. Je suis trop bête ! Du coup je me suis craqué ». Mathias lui dit qu'ils n'ont pas réussi sur la noire. Alexandre lui dit « qu'en haut, ils n'ont pas réussi parce qu'il y avait une prise verticale. J'ai coincé mon genou dedans. » Mathias lui dit qu'il avait trop mal aux bras pour finir la noire.